

Le Manifeste des Régies de Quartier et de Territoire

Assemblée Générale 15 et 16 mai 1993 à Bierville (91)

Le développement de l'exclusion, sous toutes ses formes, touche des populations de plus en plus nombreuses et variées, accentue les fractures sociales et interroge la société dans son ensemble.

Le seul mot de «banlieues», porteur aujourd'hui de tant d'images négatives relayées parfois complaisamment par le «pouvoir médiatique», renforce le sentiment d'exclusion, d'abandon et de relégation de ceux qui y vivent.

Pour en finir avec le développement du seul discours sur ces mécanismes d'exclusion, il faut raconter, montrer, expliquer tout ce qui se construit de positif, de dynamique dans ces quartiers populaires.

La société doit comprendre que le malaise des villes n'est qu'une manifestation du problème plus global qui se pose en elle. En conséquence, elle se doit de modifier fondamentalement son comportement, son regard sur les quartiers et leurs habitants.

Plus que jamais, c'est à l'ensemble de la population de rechercher de nouveaux axes pour un projet social, construit pour les hommes par des hommes. La remise en cause est globale, tout comme la recherche des solutions devra l'être. Aucun des thèmes majeurs du travail, de la sécurité, du logement, de la santé, de la formation, de l'intégration, de l'éducation, ne peut se passer de la compréhension des autres pour s'éclairer lui-même.

A leur échelle, les Régies de quartier et leurs partenaires portent cette préoccupation depuis quelques années. Ils entendent la promouvoir pour briser avec les stratégies d'abandon et de renoncement.

La Régie de quartier est une réponse originale et efficace. Elle se singularise en contribuant à recréer, réorganiser et revitaliser le territoire à partir d'activités économiques de proximité. Celles-ci trouvent leur source dans le maintien et l'amélioration du cadre de vie, la mobilisation et l'implication des habitants.

LES RÉGIES DE QUARTIER METTENT EN SYNERGIE TROIS APPROCHES ESSENTIELLES

Une approche sociale

Par l'activité salariée qui lui est proposée, l'habitant du quartier reprend pied et se trouve confronté à une réalité de travail avec ses contraintes mais aussi ses atouts. Cela restaure le sentiment d'appartenance à un groupe, la confiance en soi et en l'autre. Cela met en valeur les aspects structurants du travail. Les Régies engagent le pari de la reconstruction d'une vie de quartier par l'investissement collectif de ses propres acteurs et leur participation effective. Se mettent alors en place des mécanismes d'autorégulation sociale. Les Régies de Quartier s'affirment comme des structures vivantes refusant une logique défaitiste. Proches de la vie des gens et des réalités quotidiennes, elles favorisent ou renforcent des expériences communautaires originales. Grâce à l'activité des Régies et le temps qu'elles se donnent, les tensions présentes dans les quartiers se transforment en forces positives, chacun comprenant son intérêt à progresser avec les autres en s'appuyant sur son implication personnelle. Les partenaires locaux trouvent là pour s'impliquer un objet

neuf qui force leur respect et leur adhésion. Les Régies de Quartier, en plaçant leur dispositif dans un partenariat local vivant, développent à terme de nouvelles expériences sociales, collectives et politiques. S'élabore ainsi un projet pour vivre ensemble construit avec les habitants et pour les habitants.

Un ancrage économique

Contrairement aux entreprises du secteur concurrentiel et au secteur public, les Régies conjuguent services de proximité, demande sociale et droit au travail. Les habitants des quartiers ne peuvent se satisfaire de la seule «solidarité nationale» qui les laisse impuissants à maîtriser leur avenir ou à formuler leurs propres projets. Les Régies de Quartier participent à la construction d'une économie solidaire basée sur l'amélioration de la gestion urbaine d'un territoire et sur la redistribution des flux financiers ainsi collectés. Cette solidarité choisie est dans les quartiers une valeur positive. Elle restaure les valeurs de droit et de justice remises en cause par des politiques urbaines aberrantes du passé. Elle appelle bien sûr à une

urbanisation à vocation plus humaine, favorisant des valeurs de convivialité et de solidarité. Les Régies de Quartier sont un lieu d'apprentissage. Elles crédibilisent aux yeux des habitants la volonté de la société de faire respecter ce droit au travail.

L'enjeu de la citoyenneté

Le principe fondateur de toute Régie de Quartier est la participation, l'implication et la responsabilisation des habitants, seuls gages d'améliorations durables. La Régie de Quartier s'efforce donc de rendre possibles tous les apprentissages successifs nécessaires à cette finalité, en particulier ceux de la formation à la compréhension des mécanismes à l'oeuvre dans la vie quotidienne des quartiers. Sa structure associative permet

- De déplacer les partenaires sur le terrain des habitants,
- De favoriser l'expression directe des habitants et leur créativité,
- D'accéder, au travers de la tâche immédiate de gestion du territoire, aux décisions du long terme.

Ce degré de responsabilité ne peut s'envisager sans une réelle circulation d'information.

À TRAVERS CES TROIS APPROCHES, LES RÉGIES DE QUARTIER S’AFFIRMENT COMME :

Un outil de proximité

Chacun doit pouvoir identifier les différents acteurs et peser sur une gestion construite à l'échelle humaine. C'est une condition pour la prise de responsabilité des habitants qui ne saurait se limiter à l'exécution pure et simple d'une prestation de service. Des réalisations très concrètes touchant à la vie quotidienne des gens en sont un moyen prioritaire.

Un moyen d'intervention économique

La crédibilité et le rayonnement des Régies résultent :

- De leur capacité à gérer des marchés et à exécuter des prestations de qualité,
- De leur aptitude à initier et à réaliser des services toujours mieux adaptés aux besoins des habitants.

C'est là le champ d'intervention prioritaire des Régies si elles ne veulent pas courir le risque d'une perte d'identité, d'une dilution de compétences et d'une diminution d'efficacité. En gardant leur singularité, elles seront reconnues avec et par leurs partenaires dans les dynamiques créées aujourd'hui pour le développement local : cela fonde leur légitimité.

Une démarche d'insertion

Les Régies sont porteuses d'une démarche d'insertion par l'économique qui se construit à travers des projets précis faisant l'objet d'évaluations. Pour y parvenir elles doivent offrir des conditions de travail décentes, une politique de formation et une aide à l'élaboration d'un projet professionnel. Les parcours sont bâtis avec les partenaires de l'insertion et de l'environnement économique.

Un lieu de vie principalement animée par les habitants

La participation des habitants se concrétise dans les Régies de quartier à deux niveaux, le salariat et la prise de responsabilité dans les différentes instances de l'association. Cette dernière doit être significative : c'est la garantie d'authenticité dans les réponses apportées par l'ensemble des acteurs.

Cette double présence est fondamentale.

Les Régies de Quartier se veulent un lieu privilégié de rencontre -entre les habitants, les acteurs institutionnels et les collectivités locales- où s'exerce pleinement le droit des populations à décider de ce qui les concerne.

ENRICHISSEMENT DU 9 JUIN 2023 SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Depuis 30 ans, les régies se préoccupent de l'amélioration du cadre de vie. Elles s'affirment comme un acteur clé de la transition écologique et solidaire sur nos quartiers et territoires, avec et pour les habitants.

Du fait de leur ancrage local et de leur projet d'éducation populaire elles constituent un outil privilégié de transformation des territoires et d'émancipation des habitants.

Elles développent des activités qui améliorent la vie quotidienne en agissant sur les questions énergétiques, l'économie circulaire, la place de la nature dans le quotidien des habitants, les enjeux alimentaires, la gestion des déchets ou encore la mobilité douce...

Elles impulsent des dynamiques collectives et mobilisent les habitants qu'ils soient salariés, bénévoles ou bénéficiaires des services de la régie.

Les habitants sont en effet au cœur du projet Régie et, en même temps, les plus touchés par les problématiques environnementales, alimentaires et agricoles actuelles. Ainsi nos Régies contribuent elles à les rendre acteurs du changement en leur redonnant du pouvoir d'agir sur les questions écologiques pour davantage de justice sociale